

L'augmentation des tarifs de Swissgrid accélère la désindustrialisation

Swissgrid a annoncé aujourd'hui les nouveaux tarifs. L'augmentation des tarifs est la rançon de la mauvaise gestion de la pénurie d'énergie en hiver. Les conditions-cadres pour les secteurs à forte consommation d'énergie comme les circuits de matériaux métalliques - de la production aux consommateurs finaux dans la construction ou l'industrie en passant par le traitement de surface et le commerce - subissent ainsi des charges supplémentaires excessives, bien que le secteur ait proposé des mesures concrètes pour atténuer la situation de pénurie de manière économiquement supportable.

"La communication actuelle de Swissgrid conduit à une nouvelle aggravation du déséquilibre des conditions-cadres entre les producteurs suisses et leurs concurrents étrangers. Alors que les prix du marché baissent en raison des subventions massives et du plafonnement européen des prix de l'énergie, les producteurs suisses doivent faire face à une nouvelle augmentation des coûts", déclare la conseillère nationale Diana Gutjahr, présidente de metal.suisse. "La situation de pénurie n'a pas été déclenchée par l'économie de production. Pourtant, notre branche s'est impliquée dès le début avec des propositions constructives, qui auraient par exemple rendu superflue la construction précipitée de la centrale d'urgence de Birr. Au lieu de reprendre les propositions de solutions, nos producteurs sont maintenant priés de passer une nouvelle fois à la caisse".

Pour metal.suisse, il est inacceptable que les entreprises à forte consommation d'énergie comme les producteurs d'acier et d'aluminium, les fonderies et les ateliers de trempe doivent supporter ces coûts, alors que les solutions proposées, allant du délestage à la fermeture complète de l'usine en passant par le stockage des produits à forte consommation d'énergie, n'ont pas été prises en compte. La chaîne de création de valeur métallique est fortement dépendante à tous les niveaux. La Suisse possède aujourd'hui les producteurs d'acier les plus écologiques en comparaison internationale. Toutes les entreprises de production utilisent de la ferraille. Dans l'industrie sidérurgique suisse, la part de recyclage est aujourd'hui de 100%. Le recyclage de la ferraille au moyen d'un arc électrique est le mode de production d'acier le plus efficace et le plus écologique, mais il nécessite de grandes quantités d'énergie. Malheureusement, les sites suisses sont aujourd'hui soumis à une pression massive:

- En réaction à la guerre en Ukraine, les pays européens ont transformé leur politique énergétique en une politique industrielle massive.
- La décarbonisation nécessite de gros investissements dans les années à venir. Ceux-ci nécessitent un climat d'investissement positif et une certaine sécurité d'investissement.
- L'UE a reconnu les cycles de matériaux métalliques comme un levier de décarbonisation et investit massivement dans les nouvelles technologies et les principales installations d'hydrogène sur les sites européens. Cela va si loin qu'en plus des aides à l'investissement, des subventions sur les coûts d'exploitation sont encouragées.

Le plafonnement des prix de l'énergie, les subventions et les aides ont entraîné une baisse massive des prix de l'acier sur le marché. Aucun autre matériau, surtout s'il est produit de manière intensive en énergie, n'a connu une telle dégringolade. Avec une part des coûts énergétiques dans les coûts de production d'une aciérie de recyclage traditionnellement supérieure à 30% (cette part est aujourd'hui de 60%), les producteurs suisses sont massivement désavantagés.

Alors que l'UE discute d'une électricité industrielle à prix réduit pour les entreprises à forte consommation d'énergie afin de promouvoir la décarbonisation, la Suisse choisit l'autre direction. Selon Andreas Steffes, directeur de metal.suisse, le secteur a déjà de l'eau jusqu'au cou. "Avec l'augmentation des tarifs, Swissgrid continue à déverser de l'eau. Pour nos producteurs, cela signifie des coûts supplémentaires de plusieurs millions. La compétitivité de nos producteurs s'en trouve encore détériorée". Le directeur observe avec inquiétude la situation pour la Suisse. Les conditions-cadres pour la production durable de matériaux en Suisse se détériorent rapidement. Cela a des répercussions sur les décisions d'investissement des producteurs actifs au niveau international. Les producteurs suisses sont encore les meilleurs de leur catégorie. Sans les investissements prévus, il ne reste que des désavantages de coûts. La désindustrialisation et la perte d'emplois dans la branche ne pourraient guère être stoppées.

Une perte des producteurs aurait en outre des répercussions massives sur l'ensemble de la chaîne de création de valeur:

- Les secteurs en aval, tels que les entreprises de traitement de surface et les ateliers de trempe, également gros consommateurs d'énergie, auraient à supporter des dépenses supplémentaires pour se procurer les matériaux à l'étranger. La sécurité d'approvisionnement des chantiers ne pourrait pas être garantie durablement.
- Les trajets courts et le juste-à-temps vont de pair. La construction et l'industrie en Suisse devraient se réorienter et se préparer à des coûts plus élevés si des parties de la chaîne de création de valeur devaient être délocalisées.
- L'expertise et le savoir-faire - notamment dans le domaine de l'économie circulaire - sont perdus en cas de fermeture de sites.
- La désindustrialisation qui en résulte rend impossible la fermeture des cycles des métaux en Suisse. Des matériaux de moins bonne qualité écologique devraient être importés de l'étranger, les prix augmenteraient et le transport de matériaux de ferraille et de produits finis entraînerait environ 200 000 transports supplémentaires par camion. En outre, les utilisateurs suisses de matériaux finiraient par payer la décarbonisation à l'étranger.

Du point de vue de metal.suisse, c'est maintenant à la Confédération d'agir:

- Pas d'augmentation des tarifs de l'électricité : La Confédération doit créer le cadre légal permettant d'exclure les entreprises à forte consommation d'énergie de l'augmentation des tarifs de Swissgrid.
- Mise en œuvre rapide des motions Gutjahr et Zanetti : la Confédération doit prendre des mesures qui permettent aux producteurs suisses de continuer à participer au marché à égalité avec l'étranger. Ces mesures doivent tenir compte des règles du jeu en matière de concurrence. Cela implique impérativement de discuter des prix élevés de l'énergie en Suisse. Une suspension temporaire des suppléments actuels et de tous les suppléments futurs sur les coûts de l'électricité est une mesure qui aurait dû être prise de toute urgence. La participation de la Suisse au mécanisme européen d'ajustement aux frontières pour le CO2 est également essentielle pour les producteurs d'acier et d'aluminium (CBAM) afin de ne pas perdre encore plus de compétitivité.
- Il est urgent de réviser les ordonnances relatives aux mesures de gestion de la pénurie. Une réglementation commercialisable et réalisable sur le plan de la production doit répondre aux solutions proposées par l'économie.

L'association faitière metal.suisse promeut la construction métallique et les façades en Suisse et s'engage pour le cycle des matériaux métalliques. L'association est convaincue de pouvoir apporter une contribution centrale à la réalisation des objectifs climatiques de la Suisse grâce à son mode de construction et à ses matériaux. Les matériaux recyclés sont aujourd'hui la norme. metal.suisse encourage les concepts de réutilisation et de recyclage des bâtiments et des éléments de construction et soutient leur mise en œuvre.

Bâle, en Suisse, 23. März 2023

Contact médias metal.suisse

Andreas Steffes
Güterstrasse 78
4053 Bâle

info@metalsuisse.ch
+41 61 228 90 32
+41 76 426 34 01